



## Élections présidentielles françaises. « Pas ça ! ».

Par [Jean-Claude Paye](#)

Mondialisation.ca, 05 mai 2017

Région : [L'Europe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Analyses: [Élections en Europe](#)

Lors d'un meeting à Arras, ce 26 avril, Emmanuel Macron a réutilisé une procédure habituelle, fonctionnant comme une compulsion de répétition. Il a fermement condamné le Front National comme un parti incarnant la guerre, la vraie : celle de 14-18, et, dans un élan exalté, s'est emporté contre la perspective d'une venue au pouvoir de Marine Le Pen en s'écriant : « pas ça !, pas ça, pas ça ! ». [1] Cette opposition à l'image de la guerre, dont le Front National serait l'incarnation, contraste à sa volonté proclamée de s'engager dans la guerre actuelle, d'intervenir en Syrie, même sans mandat de l'ONU, en violation du droit international, pour renverser Bachar el Assad [2]. Ainsi, Macron propose la guerre réelle comme programme électoral, afin de conjurer le danger de l'image de la guerre.

*Ce double discours a un effet de pétrification, car la raison et les structures logiques, tel le principe de non-contradiction, y sont absentes. Le malaise est encore renforcé par les images données à voir. Elles montrent quelque chose d'obscène qui relève, à la fois, des mouvements hystériques du corps de l'orateur et de l'attitude sidérée des personnes que l'on a placé derrière, afin qu'elles soient au centre de l'image. L'effroi résulte de la « grimace du réel », de la vision de leur exaltation compulsive, orchestrée et mécanique. Ces personnes incarnent un message que le pouvoir nous adresse : « vous êtes cela ! », « vous n'êtes que cela ! », faisant ainsi preuve d'un savoir absolu en ce qui concerne l'être des citoyens. Alors, « l'obscène a à voir avec l'explicite absolu [3] » qui est accompli aux seules fins d'être montré. La monstration devient capture du sujet.*

Le discours des médias est un paradiscours, « un faire voir » une exhibition pour obtenir l'abandon des populations à l'injonction surmoïque. Ici, ce n'est pas seulement la représentation qui est attaquée, mais la capacité même de penser. La conscience n'est pas modifiée, mais anéantie. C'est le processus même de la formation d'une conscience qui est démantelé, afin d'annuler le possible et de nous enfermer dans la sidération. Ainsi, l'obscène n'est plus ce qui « se représente, mais ce qui se présente absolument ».

La procédure délivre un nouveau réel, dont on peut décrypter l'enjeu grâce à une phrase de Jacques Lacan : « Tu veux regarder ? Eh bien, vois donc ! Il donne quelque chose en pâture à l'oeil, mais il invite celui auquel le tableau est présenté à déposer là son regard comme on dépose les armes [4] ».

**Un « déjà-vu », un « déjà-su ».**

Les résultats, plaçant Macron en tête du premier tour, ne sont pas une surprise. Ils étaient déjà donnés depuis longtemps par les sondages. Ils se sont réalisés au pourcentage près. La pré-science du pouvoir nous pétrifie. Ils nous détournent de la vision, afin de laisser la place

au regard intérieur, à la remémoration d'un déjà su. Alors, le chemin qui mène au questionnement et à la parole est supprimé.

La sidération vient de la perte de la capacité d'être étonné. Elle se constitue en donnant toujours l'impression d'un « déjà-vu » ou d'un « déjà-su ». Elle résulte de l'action sur surmoi qui « est précisément cette instance qui, tendant à dépouiller l'homme de son aptitude à l'étonnement, le laisse déchoir dans le déjà connu »[\[5\]](#)

À travers leur passage en boucles, les images du 11 septembre fonctionnaient déjà comme une reconnaissance d'un déjà vu. Elles faisaient obstacle à la perception même des objets, selon un mécanisme déjà mis en évidence par le théoricien de la littérature Victor Chklovski qui a construit sa procédure de « *défamiliarisation* », en mettant l'accent sur une distinction entre vision et reconnaissance. La psychanalyse parlerait de différence entre l'oeil et le regard. Il avait indiqué que les objets régulièrement vus le sont par un dispositif de reconnaissance et que, de fait, ils ne sont pas entièrement perçus. Pour lui, afin de libérer la perception de l'automatisme, la vision doit être construite de manière à ce que « *la perception s'arrête sur elle et arrive au maximum de sa force et de sa durée.* »[\[6\]](#) Au contraire du « *procédé de l'art* » mis en avant par Chklovski, les images du 11/9 et le paradiscours construit par les médias sur les élections présidentielles, par leur répétition organisée, enferment la vision dans un automatisme, annulant toute perception et ainsi toute possibilité de s'étonner, de saisir ce qui est nouveau.

### **L'oeuvre d'un surmoi archaïque.**

L'injonction de voter Macron repose sur la diabolisation d'un parti politique, le Front National, devenu pourtant semblable aux autres, depuis son aggiornamento de parti fasciste en organe du meilleur des mondes. Tout candidat, battu au premier tour, se doit impérativement de lancer un appel à voter, contre le FN et en faveur de Macron, c'est à dire contre le fascisme et pour la démocratie. Il s'agit là de la répétition d'un scénario bien connu. Cet impératif catégorique est l'oeuvre d'un surmoi archaïque qui apparaît en particulier quand l'individu est amené à s'énoncer ou à poser un choix. Il s'agit d'une injonction absolue, à laquelle il ne peut s'opposer. Ainsi, l'obsène consisterait à renvoyer au spectateur une image de son regard dans laquelle il ne peut que refuser de se reconnaître, mais dans laquelle il est contraint temporairement d'adhérer.

A quel surmoi a-t-on affaire dans l'injonction de voter Macron ? Il ne s'agit pas du surmoi d'ordre paternel, héritier de l'œdipe, et ce malgré l'insistance du commandement à se présenter comme un devoir, comme une conscience morale. Il ne s'agit là que d'un faux-semblant, car aucune alternative n'est posée. Alors, l'impossibilité de dire non au vote utile pour Macron n'est pas un véritable oui, étant l'impossibilité de contester ce qui est dit. Une nette majorité des électeurs, ayant l'intention de voter pour lui, déclarent le faire par défaut et non par adhésion. En fait, l'impératif de voter Macron, surtout en ce qui concerne le deuxième tour, n'entraîne généralement ni véritable oui, ni véritable non. Cela semble répondre à un fonctionnement de structure psychotique, dans laquelle aucune contestation ne peut faire face à la voix.

### **Prisonnier du regard.**

La candidat Macron dit tout et son contraire [\[7\]](#). C'est la structure même du langage qui est bouleversée. George Orwell a déjà décrit dans *1984*, à travers la « *novlangue* », le dispositif de « *double pensée* » destiné à empêcher la représentation une chose. Cette procédure est

nommée clivage par la psychanalyse. Elle interdit tout jugement et entraîne une indifférenciation des éléments de la réalité. Le pouvoir séparateur du langage est annihilé par le caractère englobant et d'indifférenciation de l'image. Le langage ne fait plus qu'attester de la vérité de l'image.

Il ne s'agit plus de modifier notre perception des faits afin d'obtenir notre adhésion, mais de nous enfermer dans le spectacle de la toute puissance du pouvoir. Cette procédure ne porte pas sur la capacité de percevoir et de représenter une chose. Elle est installation d'un surmoi ordonnant de jouir de ce qui est « *donné à voir* ». Elle est enfermement dans le regard, dans la pulsion scopique.

La psychanalyse distingue le regard de la vision. Si la vision est de l'ordre de la perception des objets de la réalité. L'objet-regard n'est pas soumis à l'observation du sujet, ce dernier est au contraire agit par l'objet pulsionnel. Le regard est appréhendé par Lacan comme l'objet propre de la pulsion scopique. Il est immatériel, en dehors de tout sensible. En tant qu'objet lié à la jouissance, insaisissable par la conscience, il est l'envers de celle-ci.[\[8\]](#)

L'affaire Macron à travers le déroulement d'élections présidentielles sans véritable affrontement, nous permet de réactiver le questionnement du psychanalyste Jean-Paul Hiltbrand : « comment se fait-il et pour quelle raison le regard est venu progressivement à se substituer au politique ?[\[9\]](#) L'interrogation a aussi une perspective historique liant passé et avenir : « Si l'on sait avec la majorité des historiens, que le régime fasciste, nazi, s'est installé et maintenu au pouvoir grâce à la représentation imagée et la voix, à quel nouvel ordre de fer nous préparons nous sous le règne du regard ? »[\[10\]](#)

Que nous prépare l'ère Macron ? L'omniprésence, de la pulsion invocante et de son objet la voix, a exercé, dans les régimes fasciste et nazi, un effet mobilisateur sur les populations en les transformant en troupeaux. Le règne actuel de la pulsion scopique a un effet démobilisateur, d'enfermement de l'individu dans son intériorité en le séparant des autres. Elle a un effet désintégrateur de tout rapport social ; Cette domination correspond ainsi à une société monadique dans laquelle l'individu n'a plus d'autre et devient son propre référent. Nous entrons dans un capitalisme pur, tel que Leibniz l'avait anticipé.

**« Tu n'es que ça ! ».**

Ce surmoi maternel primordial qui vient en amont du surmoi d'essence paternelle, issu du complexe d'œdipe et que Jacques Lacan qualifie « d'obscène et de féroce », commande du dedans. Il ne dit pas « sois ceci ! ne sois pas cela ! » ou « Fais ceci ! ne fais pas cela ! Le surmoi commande « jouis ! »[\[11\]](#) il ordonne de jouir de la fusion avec le pouvoir et de la toute puissance de ce dernier. Cette toute puissance est à rechercher dans « la complétude de l'autre maternel primordial, avec lequel le Moi tend alors à se confondre dans un rapport illusoire d'aliénation foncière. »[\[12\]](#) Ainsi, il y a dans cette injonction surmoïque quelque chose comme un inceste par ordonnance.

Comme dans l'affaire Charlie, l'impératif absolu de la puissance surmoïque place le sujet dans une impossibilité radicale de dire non à l'injonction qui lui signifie : « 'Tu n'es que ça !', c'est à dire 'rien d'autre que ça !'. [\[13\]](#) » L'impossibilité de contredire le dire surmoïque se donne comme un savoir absolu sur l'être du sujet. Comme nous le confirme le résultat des élections présidentielles ou la revendication « je suis Charlie ! », c'est dans cette mesure que le « sujet peut vouer sa vie à la jouissance mortifère d'incarner 'l'être' d'une telle déchéance. »[\[14\]](#)

## Un acte de ré-engendrement.

L'impératif de voter Macron nous confirme que le surmoi a bien une double exigence, d'une part il commande la chute dans le rien, il enjoint à la déchéance, d'autre part, il commande « un acte de ré-engendrement. » [15] D'un côté, il opère une fusion avec la toute puissance du lobby Macron, de l'autre, il suscite une reconstruction de l'image de soi à travers la « lutte antifasciste ». Le mot d'ordre : « *d'abord battre Le Pen, puis s'occuper de Macron* », répond à cette double injonction, la fusion avec la toute puissance de l'Autre, puis l'expression d'une maîtrise de soi, celle « *d'un "dense et sûr Moi" renvoyant le sujet à la culpabilité et à la honte de ne pas être plus consistant* » [16]. Cette inconsistance tient à l'image, celle d'une lutte contre un fascisme du passé, permettant d'accepter le meilleur des mondes présent, afin de « *s'assurer d'une maîtrise de soi et de son image pour conjurer la dépendance à l'égard de l'Autre.* »

L'acte de soumission à la double exigence du surmoi, à la fois l'impossibilité de s'opposer et le renoncement volontaire à tout acte résistance comme choix d'un « fort et sûr Moi », a pour conséquence la « liquidité [17] » du sujet, son abandon aux exigences de la machine économique-politique. Il s'agit d'un acte de servitude volontaire à la structure perverse du double discours du pouvoir : il n'y a pas d'autre choix, mais celui-ci doit être fait volontairement !

Jean-Claude Paye

## Notes

[1] <http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/pas-ca-pas-ca-pas-ca-macron-s-emporte-sur-l-idee-du-fn-a-u-pouvoir-938607.html>

[2] « *Et donc si je suis élu président de la République, je prendrai les dispositions en lien avec la coalition et, si possible sous mandat de l'ONU, mais même sans mandat de l'ONU, pour neutraliser ses capacités chimiques du régime de Bachar el-Assad* » in Olivier Delemeulenaere, « Emmanuel Macron, candidat à la guerre en Syrie », *Mondialisation.ca*, le 27 avril 2017, <http://www.mondialisation.ca/emmanuel-macron-candidat-a-la-guerre-en-syrie/5587521>

[3] Nolo Rizka, « L'obscène publicité de nos jours », *Araucaria de Chile*, le 2 mai 2006, <http://araucaria-de-chile.blogspot.be/search?q=%27obscene+publicit%C3%A9+de+nos+jours>

[4] Jacques Lacan, *Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Livre XI, Seuil Essais Points, p. 113.

[5] Alain Didier Weill, « Les trois temps de la loi », Paris, Seuil, 1995, p. 26.

[6] Pour Chklovski, « le procédé de l'art [...] consiste à obscurcir la forme, à augmenter la difficulté et la durée de la perception », ce qui a pour effet d'engendrer un sentiment d'étrangeté (« *ostranénie* »). L'art comme procédé est nécessaire car « *L'automatisation de la perception avale les objets, les habits, les meubles, la femme et la peur de la guerre* ». Ainsi, « *les objets perçus plusieurs fois commencent à être perçus par une reconnaissance: l'objet se trouve devant nous, nous le savons mais nous ne le voyons plus* ». Le but de l'art est donc « *de donner une sensation de l'objet comme vision et non pas une reconnaissance* » In *Théorie de la littérature, Textes des Formalistes russes* (réunis, présentés et traduits par Tzvetan Todorov, Préface Roman Jakobson,) Paris, Seuil, « Tel Quel », 1965(1925), pp. 76,

83 et 84.

[7] <http://peupledefrance.com/2017/04/macron-le-candidat-qui-dit-tout-et-son-contraire-avec-le-meme-a-plomb.html>

[8] Jacques Lacan, *Op. Cit.*, p.97.

[9] *Ibidem*

[10] Jean-Paul Hilttenbrand, psychanalyste, « Editorial : Le Regard », *Journal Français de Psychanalyse* N°16, 2002.

[11] Nicole Bousseroux, « La surmoitié », Intervention au séminaire du Champ lacanien, Paris, 28 janvier 2010, <https://www.yumpu.com/fr/document/view/17132815/nicole-bousseyrroux-la-surmoitie->

[12] B. Penot, « L'insistance du surmoi dans les écrits de J. Lacan, in « Surmoi II », Paris, édit. RFP, 1995,, p. 71.

[13] Alain Didier Weil, « Les trois temps de la loi, les trois surmois », Apertura, Congrès Surmoi, <http://apertura.chez.com/Didier-Weill.htm>

[14] *Ibidem*.

[15] Martine Coenen, « dansez sur, dansez surmoi », *Le Bulletin Freudien* n° 45, janvier 2005, p.4, [http://www.association-freudienne.be/pdf/bulletins/42-BF45.10M.\\_COENEN.pdf](http://www.association-freudienne.be/pdf/bulletins/42-BF45.10M._COENEN.pdf)

[16] *Ibidem*.

[17] Jean-Claude Paye, «Macron : La fin du système des partis», *Mondialisation.ca*, le 19 avril 2017, <http://www.mondialisation.ca/macron-la-fin-du-systeme-des-partis/5585985>

**Jean-Claude Paye**, sociologue, auteur de *L'emprise de l'image*, Editions Yves Michel 2012.

La source originale de cet article est Mondialisation.ca  
Copyright © [Jean-Claude Paye](#), Mondialisation.ca, 2017

Articles Par : **[Jean-Claude Paye](#)**

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez:

[media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)